



Pendant le ramadan les exactions israéliennes continuent

Jérusalem et Territoires Occupés

Encore de nombreuses exactions pendant le mois du Ramadan. Les provocations israéliennes se sont multipliées sur l'esplanade des Mosquées, à l'intérieur de la mosquée pendant les temps de prière, dans les Territoires Occupés ainsi qu'à Gaza. L'armée a causé de nombreuses blessures et a mis en danger des centaines de fidèles tandis que la colonisation, voire l'épuration ethnique s'amplifie ainsi que le vol des terres cultivables. Des centaines d'insurgés sont détenus arbitrairement : l'occupation a émis 140 ordres de détention administrative, sans procès ni jugement, depuis le début du mois d'avril. Salah Hamouri, avocat franco-palestinien, est à nouveau sous les verrous et a passé son 37ème anniversaire dans les geôles de l'occupant ! 50 nouvelles personnes, qui n'avaient jamais été inquiétées, sont détenues. Selon le PCHR, de nombreux enfants ont été enlevés par l'armée, certains grièvement blessés – l'un d'entre eux a perdu un œil suite à un tir de balle en caoutchouc-

Pillages et vols de terre

Située dans la "zone C" en Cisjordanie occupée et placée sous contrôle militaire israélien, Masafer Yatta est une zone rurale -oasis - du sud d'Hébron. Vingt hameaux palestiniens constituent la zone. Dans les années 1980, Israël a décidé d'allouer trois mille hectares de ces terres à l'armée, en en faisant une zone d'entraînement aux tirs. Le 4 mai 2022, la Cour Suprême israélienne a rejeté le dernier recours contre l'expulsion et le transfert par la force de plus de deux mille Palestiniens habitant Masafer Yatta, pour défaut de bases légales. Cette décision fait suite à vingt-trois ans de procès et scelle le sort des Palestiniens qui vivent et cultivent leur terre dans cette zone. Alors que la commémoration de la Nakba approche, cette décision rappelle que le nettoyage ethnique subi par les Palestiniens ne s'est jamais achevé.

Gaza : la sécurité alimentaire devient une question de vie ou de mort

Le prix des denrées augmente depuis le début de la guerre russo-ukrainienne.
Témoignage d'un jeune journaliste de Gaza à Oxfam : « les prix des denrées

alimentaires dans la bande assiégée ont grimpé en flèche ces dernières semaines et de nombreuses familles déjà très pauvres ont du mal à mettre de la nourriture sur la table. Par exemple, le prix d'un poulet qui n'était déjà accessible qu'à une petite partie de la population de Gaza, est passé de 20 shekels (environ 6 euros) à 45 (environ 13,5 euros).

Ces prix peuvent paraître gérables dans certaines parties du monde mais dans une zone qui est sous siège militaire hermétique depuis 15 ans, **une crise humanitaire sans précédent est certainement à venir** (source Oxfam).

La Cisjordanie n'est épargnée ni par les agressions des colons, ni par la crise

alimentaire : toujours selon Oxfam, l'Autorité Palestinienne importe 95 % de son blé. Ces importations sont entièrement contrôlées par Israël qui les fait venir essentiellement d'Ukraine. Les Palestiniens sont doublement otages de la crise des denrées du fait de la guerre et de la colonisation.

Gaza a également perdu une grande partie de ses terres cultivables au profit de la zone militaire israélienne d'exclusion établie à travers les zones frontalières de la bande assiégée.

Accès à l'eau potable à Gaza : un problème majeur

Sous un climat quasi désertique, la gestion de l'eau potable est une priorité. Israël assèche et/ou pollue les terres arables palestiniennes, pompe régulièrement dans les nappes pour irriguer les cultures des colonies et faire du commerce de légumes et de fruits frais sur des terres volées pendant que les Gazaouis ont soif ! Les nappes ainsi pillées se remplissent d'eau de mer. La nécessité d'avoir de l'eau potable impose aux municipalités de la bande de Gaza, aux budgets exsangues, de financer des stations de désalinisation !

Depuis trois ans maintenant, Couserans-Palestine finance intégralement des mini stations dans des quartiers populaires de la Bande de Gaza. Nous remercions toutes les personnes et les communes d'Ariège qui donnent régulièrement à notre association et réitérons **un appel à dons** pour le financement de la 3ème mini station, qui sera en activité très prochainement.

Appel à dons : chèques à envoyer au siège de l'association, par virement en contactant l'association par mail, ou en espèces.

Réunions publiques en présence de Najma Farès, de Gaza

30 mai à Foix 18h

(salle J. Jaurès)

1^{er} juin à Lorp 18h

(mairie)